

# Cocoricool

Livre de lecture de Reading A-Z • niveau W

Nombre de mots: 1,328



Reading a-z

Visitez le site [www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)  
pour des milliers de livres et de matériel.

LECTURE • W

# Cocoricool



Texte d'Alyse Sweeney  
Illustrations de Frank Mayo

[www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)

# Cocoricool



Texte d'Alyse Sweeney  
Illustrations de Frank Mayo

[www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)

Cocoricool  
(Chick-a-Dude)  
Niveau de lecture W  
© Learning A-Z, Inc.  
Texte d'Alyse Sweeney  
Illustrations de Frank Mayo  
Traduction française de Julie Châteauevert

Tous droits réservés

[www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)



### Table des matières

Un invité inattendu .....	4
Bienvenue chez-nous.....	7
La bienvenue tire à sa fin .....	10
Un endroit bien à lui .....	12
Glossaire .....	14

### Un invité inattendu

Fffffff. La mère de Christine frotta l'allumette et alluma le four lorsque les potières encerclaient la fournaise. Elles imaginaient les perles, les bols, les tasses et les vases fraîchement façonnés qui attendaient présentement d'être cuits sur la tablette du four à 1.093 ° Celsius (2.000° Fahrenheit). Elles pensaient à la façon dont le **glacis** rendrait chaque morceau de terre cuite brillant et vivement coloré.

Depuis la deuxième année, Christine Brice venait au studio de poterie de sa mère à chaque vendredi après l'école. La mère de Christine créait des perles d'argile uniques pour des bijoux, mais Christine était plus intéressée à la tour de potier. Elle a donc appris à façonner de la poterie avec l'amie de sa mère et sa partenaire en affaires, Mme Rodriguez, qui créait des bols en terre cuite sur une tour de **potier**. Sa mère disait qu'être une apprentie, sous l'aile d'une experte, était une des meilleures façons d'apprendre un métier.

—Tes vases sont si uniques, Christine, gazouilla Mme Rodriguez, en essuyant ses mains couvertes d'argile avec une serviette. Je parie qu'ils vont tous se vendre à l'exposition artisanale.

—Je suis excitée juste à l'idée qu'ils soient considérés assez bons pour faire partie de l'exposition communautaire ! dit Christine d'une voix perçante.

—Chhhhhut ! Entends-tu ce bruit ? interrompit Mme Brice.

Les potières immobilisèrent chaque partie de leur corps sauf leurs yeux qu'elles levèrent vers les chevrons.

—Cui-cui, cui-cui.

—Et bien, on aura tout vu ! s'exclama Mme Rodriguez.

Un bébé rouge-gorge s'extirpa d'un coin sombre. Scratch scratch. Scratch scratch. L'oisillon marcha en tremblant le long des chevrons, ne se rendant pas compte que sa vie était en danger non seulement en raison de la chaleur grandissante mais aussi à cause du risque de faire une culbute accidentelle sur les planches de bois en-dessous.

—Il est trop tard pour éteindre le four, dit Mme Brice en paniquant. Cet oisillon va rôtir là-haut !

—Mesdames, nous devons **secourir** ce petit être ! dit Mme Rodriguez en se dirigeant vers la lourde échelle en métal.

D'une seule main, elle transporta et installa l'échelle de 3,6 mètres (12 pieds). Puis, tout comme un pompier sauvant un chaton d'un arbre, elle gravit bravement l'énorme échelle tout en transportant une boîte vide. Elle réussit à amadouer l'oisillon vers la boîte en faisant des gazouillis. Les potières se regroupèrent autour d'eux quand elle et l'oisillon atteignirent le sol en toute sécurité.

—Et bien, oisillon, dit Mme Brice. Nous t'avons empêché de rôtir comme une guimauve, mais que faire à présent ?



## Bienvenue chez-nous

Arborant un large sourire, Christine roula dans la maison en tenant la boîte sur ses genoux.

—Qu’y a-t-il dans la boîte ? demanda M. Brice, sa curiosité maintenant piquée, sachant que la poterie cuite ne serait pas prête avant le jour suivant.

C’était typiquement ce qui faisait sourire sa fille comme le **chat du Cheshire**.

—Ouais, qu’y a-t-il dans la boîte ? répéta Rick, le frère de Christine.

L’oisillon répondit aux deux questions avec un gazouillement semblable au son aigu d’un sifflet.



Christine parla un kilomètre à la minute lorsqu’elle décrivait le sauvetage et comment elles avaient attendu le retour de la maman oiseau. Elle expliqua comment elles avaient attendu et attendu mais la mère de l’oisillon ne s’était pas montrée. Christine s’était donc offerte de prendre soin de l’oisillon jusqu’à ce qu’il soit assez fort pour voler.

—Rick, irais-tu chercher l’aquarium du grenier ? Je pense qu’il sera parfait, dit Christine.

Alors que Rick filait à toute vitesse hors de la cuisine, Misty, leur chienne, fit son entrée. Elle se dirigea lentement vers la boîte, les oreilles pointées, la queue raide, le poil hérissé. Son nez remuait aussi rapidement que les ailes d’un colibri, reniflant furieusement l’oisillon qu’elle ne pouvait pas voir. Puis elle se mit à aboyer sourdement et furieusement.

—Hé hé, dit Christine en empoignant juste à temps le collier de Misty.



Misty obéissait la plupart du temps aux ordres, cependant, cette fois-ci la tentation semblait trop grande pour sa formation. Elle lutta contre la poigne de Christine tandis que Mme Brice et Rick transféraient l'oisillon de la boîte à l'aquarium. Mme Brice dégagea une haute tablette dans la cuisine pour l'aquarium de l'oisillon, en sécurité contre Misty leur labrador de 50 kilogrammes. Mme Brice recouvrit le fond de l'aquarium de papier journal, plaça un bol d'eau peu profond dans le coin et plia un des bas de soccer de Rick pour former un nid confortable.

Quand Rick demanda ce que les oisillons rouge-gorge mangeaient, M. Brice s'empara d'un gobelet en plastique et se dirigea vers le garage pour y prendre des pelles et des lampes de poche.

—Des vers, cria-t-il par-dessus son épaule. Allons creuser, toute la bande !

—Cui-cui, cui-cui ! glapit Christine en laissant tomber des vers dans le bec béant de l'oiseau après l'aventure familiale qui les avait amenés à creuser dans le jardin.

Elle aida ensuite ses parents à préparer le souper pour la famille. Après que leur propre estomac fut rempli, les Brice observèrent l'oisillon avaler d'autres vers puis ils allèrent se mettre au lit.



Avant de se blottir sous les couvertures avec son roman, Christine alla sur son ordinateur et en se servant d'un engin de recherche elle apprit qu'en plus de vers, les rouges-gorges mangent des baies et des fruits comme des raisins, des cerises et des tomates.

Au déjeuner, Christine imita une maman oiseau en faisant cui-cui, cui-cui tout en laissant tomber des vers et des moitiés de raisins dans le bec de l'oisillon attendant. Tout en mangeant des gaufres au sarrasin et des fraises, la famille vota de nommer l'oisillon Cocoricool parce que, comme Rick en fit le commentaire : « il a l'air d'un coq très cool quand il se bombe la poitrine ».

### **La bienvenue tire à sa fin**

Pendant toute la matinée et à chaque fois qu'il entendait cui-cui, cui-cui, Cocoricool se tourna vers la personne la plus proche pour de la nourriture. Tout le monde aimait l'oisillon duveteux, c'est-à-dire tout le monde sauf Misty, dont le niveau de stress n'avait pas diminué depuis que les Brice avaient amené Cocoricool chez-eux. Cet après-midi là, lorsque Christine composait des invitations dans sa chambre pour sa fête approchante, Misty s'assit sous l'aquarium de Cocoricool dans la cuisine et fixa le visiteur importun.

—Ouah ! Ouah !

Cocoricool, terrifié, bondit dans les airs comme un pantin articulé par des cordes et atterrit plouf ! dans une marmite vide sur la cuisinière électrique.

Christine entendit le tapage et accourut dans la cuisine.

—Je pense que nous ferions mieux de te mettre dans un endroit plus sécuritaire, dit-elle à Cocoricool, et te rendre ton **territoire**, dit-elle à Misty.



## Un endroit bien à lui

—Vous devez être Christine et Cocoricool, devina une femme nommée Kay lorsqu'ils franchissaient le portail. Nous nous sommes parlé au téléphone. Je suis tellement contente que vous nous ayez trouvés à l'Internet.

—Ma mère m'a conduite ici immédiatement après que nous nous sommes parlés.

—Tu as bien fait d'apporter Cocoricool au Centre de réhabilitation de la faune, dit Kay. Des centaines d'espèces d'animaux blessés ou **orphelins** (des mammifères, des oiseaux et des reptiles) franchissent ces portes et notre personnel est formé pour leur donner tous les meilleurs soins possibles.

Kay continua en expliquant qu'un vétérinaire examinerait Cocoricool. Puis, parce que Cocoricool avait déjà ses plumes de vol, il allait rester dans la cage de vol où il se pratiquerait à voler avec d'autres oiseaux rescapés. Il serait nourri à main toutes les 30 minutes, de la nourriture et des vitamines. Après deux ou trois semaines de tous ces soins, il serait remis en liberté près de d'autres rouges-gorges où il devrait s'épanouir.



—Quel soulagement ! dit Christine en servant des pâtes dans les assiettes de tous et chacun ce soir-là. Cocoricool va s'en tirer.

—Cet oisillon était totalement cool, ajouta Rick. Je vais m'ennuyer du cui-cui, cui-cui du petit bonhomme.

—Grrrr Ouah ! Misty grogna alors qu'elle dormait enroulée sur son coussin.

—Mais pas Misty, ricana Mme Brice.

## Glossaire

<b>chat du Cheshire</b> ( <i>n.</i> )	chat fictionnel que l'on retrouve dans Alice au pays des merveilles. À un certain point de l'histoire, le chat disparaît complètement jusqu'à ce qu'il ne reste que son sourire (p. 7)
<b>chevrons</b> ( <i>n.</i> )	longue pièce de bois de charpente (p. 5)
<b>glacis</b> ( <i>n.</i> )	préparation qui donne un fini translucide (p. 4)
<b>importun</b> ( <i>adj.</i> )	qui gêne, qui dérange (p. 10)
<b>orphelins</b> ( <i>adj.</i> )	qui n'a pas de mère ou de père (p. 12)
<b>poterie</b> ( <i>n.</i> )	relatif à l'art de faire des objets à partir d'argile humide qui durcit lorsque chauffée dans un four (p. 4)
<b>rôtir</b> ( <i>n.</i> )	devenir trop chaud sous l'influence d'une source de chaleur comme un feu ou un four (p. 5)
<b>secourir</b> ( <i>v.</i> )	l'acte de sauver quelqu'un ou quelque chose du danger (p. 5)
<b>territoire</b> ( <i>n.</i> )	région qu'un animal défend contre les intrus parce qu'il considère que cette région lui appartient (p. 12)